

www.feph-haiti.org

Fédération des Ecoles Protestantes d'Haïti
(FEPH)

« Un réseau de 3 000 écoles au service de 300 000 enfants haïtiens sans distinction de sexe et de religion »

Séisme du 06 octobre 2018

RAPPORT D'ÉVALUATION PRÉLIMINAIRE

Départements de l'Artibonite (Gros-Morne)
et du Nord-Ouest (Port-de-Paix, Saint-Louis du Nord)

09 octobre 2018

Sommaire

Contexte 2

Equipe d'évaluation de la FEPH 2

Déroulement de l'évaluation 3

Constats 4

1) Les données qualitatives 4

2) Les données quantitatives 5

Recommandations et pistes d'intervention 6

Annexes 0

Contexte

Nous savons déjà qu'Haïti (voir carte géographique en annexe) est vulnérable face aux catastrophes naturelles. Elle est d'ailleurs le pays qui a le plus fort indice de risque de catastrophes naturelles dans le monde[1]. La menace sismique est constante au regard du contexte géologique dans lequel elle se situe. « Les études géologiques en Haïti ont permis d'identifier deux (2) principales zones de failles susceptibles de générer des séismes. Une première se trouve en mer le long de la côte nord. Il s'agit d'une faille de direction est-ouest, qui se prolonge à terre dans la vallée du Cibao en République Dominicaine. Une seconde traverse la Presqu'île du Sud d'Haïti de Tiburon à l'ouest jusqu'à Port-au-Prince, qu'elle traverse, et se poursuit vers l'est dans la vallée d'Enriquillo en République Dominicaine [2] ».

Un séisme de magnitude 5.9 a été enregistré, ce samedi 6 octobre à 20h12, à 15,3 kilomètres de profondeur. Selon l'Unité technique de sismologie, son épicentre a été localisé en mer dans le canal de la Tortue, à une vingtaine de kilomètres ouest-nord-ouest de Port-de-Paix, département du Nord-Ouest.[3]



A cette catastrophe s'ajoute une situation initiale déjà très complexe à Port de Paix. Une ville insalubre où règne anarchie et expansion incontrôlée. Ce Chef-lieu est au centre d'un département désemparé et particulièrement abandonné[4].

Equipe d'évaluation de la FEPH

Afin de recenser rapidement les besoins réels liés à cette urgence et dans le souci d'obtenir des informations fiables, une équipe de bureau central, est partie de Port au Prince dimanche matin. La préoccupation centrale étant de s'enquérir de la situation des enfants et de recenser les dommages engendrés sur le parc scolaire des villes sinistrées. Le but est d'avoir une réponse adaptée aux besoins en termes d'assistance comme de protection.

L'équipe du bureau central était constitué de :

- Christon St Fort, Directeur exécutif
- Joël Hilaire, Officier de projets
- Ingrid Hardouin, Chargée d'appui aux partenariats.

[1] https://www.unicef.org/haiti/french/overview_16366.html, consulté le 09 octobre 2018
[2] Projet d'identification de la menace sismique en Haïti, BUREAU DES MINES ET DE L'ENERGIE (BME), Mai 2005
[3] Centre d'Opération d'Urgence National, rapport de situation no1, le 7 octobre 2018.
[4] Propos de Nicolas Derenne, directeur pays d'Initiative Développement

Afin de constituer une cellule d'urgence compète, l'équipe du bureau central a rejoint sur les zones d'intervention, les équipes régionales composées de :

- Jacques Vital, Coordonnateur régional de l'Artibonite.
- Chelet Norelien, Président régional du Nord-Ouest.
- Gesny Julien, Encadreur pédagogique et communautaire affecté à la région Nord-Ouest.

Déroulement de l'évaluation

Notre évaluation s'est déroulée dans les communes de Gros–Morne, de Port de Paix et de Saint-Louis du Nord; les trois (3) villes principalement affectées par le tremblement de terre. L'outil d'évaluation rapide quantitative EDAB a orienté la collecte de données. Notons que l'ile de la Tortue, très proche de l'épicentre a déclaré n'avoir subi aucun dommage.

1) Dimanche 07 octobre :
   a) **Gros-Morne**
      - Constat des dommages dans les écoles (voir liste en annexe)
      - Rencontre avec la ligue des pasteurs et la mairie de Gros-Morne.
      - Focus group avec des leaders religieux et communautaires afin de permettre de cerner la situation.

   b) **Port-de-Paix et Saint-Louis du Nord**
      - Constat des dommages dans les écoles (voir liste en annexe)

2) Lundi 08 octobre :
   a) **Port-de-Paix**
      - Rencontre avec la Brigade de Protection des Mineurs (BPM) dans les locaux de la Mission des Nations Unies pour l'appui à la Justice en Haïti (MINUJUSTH). En présence de :
        - Licélus Céné, Responsable du Service départemental de la Police judiciaire (SDPJ)
        - Samba Tou, Conseiller SPDJ/BPM
        - Toussaint Lafortune, SDPJ
        - Pierre Jean Chenet, SDPJ

      - Rencontre avec le conseil régional de la FEPH de la région Nord-Ouest. En présence de :
        - Chelet Norelien, Président régional
        - Simon Joute, ancien Président régional de la FEPH
        - Julien Gesny, Encadreur pédagogique et communautaire

      - Recueil de témoignages de victimes

      - Rencontre avec la Direction Départementale d'Education (DDE) rattachée au MENFP (Ministère de l'Education Nationale et de la Formation Professionnelle). En présence de :
        - Webelaire Amiel Dufresne, Directeur départemental
        - Maxo Dereus, Technicien

- Rocheneld Merilien, Point focal gestion de l'urgence
- Wilner Jean Louis, Coordinateur du Service d'Appui Pédagogique (SAP)
- Hanson Imbert, Ingénieur départemental

- Constat des dommages dans les écoles (voir liste en annexe)

b) <u>Gros-Morne</u>

- Constat des dommages dans les écoles (voir liste en annexe)

Nous avons cherché à rencontrer des responsables de l'Institut du Bien-être Social et de Recherche (IBESR) à Port-de-Paix mais les bureaux étaient fermés. A ces constats s'ajoute la collecte de données des équipes régionales effectuée sur le terrain pendant et avant l'arrivée de l'équipe du Bureau central.

Constats

1) Les données qualitatives

Le premier constat rassurant, c'est que nous ne sommes pas dans une catastrophe majeure. En arrivant, nous n'observons pas des villes dévastées s'activant dans un chaos total. Cependant, même si nous ne sommes pas dans un scénario apocalyptique, les consciences restent très marquées par le tremblement de terre de 2010 et des vagues de panique ont été observées : « les gens sont sortis dans les rues et ont crié ».

Si l'on ne peut pas parler de crise humanitaire majeure, de nombreux besoins sont existants et justifiés suite à cette catastrophe. Les zones visitées étaient déjà dans une situation vulnérable avant le tremblement de terre, ce dernier ne fait qu'aggraver la situation.

Sur le chemin, nous avons croisé de nombreuses familles avec des enfants qui quittaient la région. Dans les rues, on observe aussi de nombreuses familles avec enfants, en sacs à dos, cherchant à quitter la ville. Les familles qui restent, quant à elle, sont rassemblées à l'extérieur dans la rue. Elles se sentent plus en sécurité devant leurs maisons, il y a une réelle « peur du béton ». Donc, aucun camp de sinistrés ni d'abris provisoires n'a été remarqué.

Superficiellement, on peut avoir l'impression que rien ne s'est passé, mais si l'on observe en profondeur, on constate de nombreux dégâts matériels et humains mais aussi un fort traumatisme. Il y aussi quelques cas isolés ou les dégâts sont irréparables comme le Bureau du District Scolaire (BDS) de Port-au-Paix. N'oublions pas que nous sommes en pleine saison des pluies et que l'infiltration peut aggraver les dommages.

Le séisme s'est produit dans la soirée de samedi, les écoles étaient fermées et n'accueillaient pas d'enfants. A ce jour, toutes les écoles des zones sinistrées sont fermées même si aucune décision ministérielle n'a été prise dans ce sens. Notons, qu'une école avait décidé d'ouvrir ses portes ce lundi mais un (1) seul enfant était présent. Les familles ne se sentent pas dans un climat de sécurité pour réintégrer les enfants dans les écoles. De nombreux enfants n'ont jamais vécu de tremblement de terre, ils sont clairement traumatisés. Le manque de sensibilisation et de formation en Gestion des Risques et Désastres (GRD), créé une vraie

méconnaissance sur le sujet et donc une crainte profonde. Cette crainte reste, cela va de soi, entièrement justifiée.

Aussi, sommes-nous en face de familles victimes qui avaient déjà de grosses difficultés financières. Pour certaines, l'argent du foyer va donc directement être alloué à la reconstruction de la maison au dépend donc de la scolarité des enfants. Pour d'autres, il sera question de recapitalisation par rapport aux inondations de la semaine d'avant le séisme ayant détruit des plantations et des têtes de bétail aggravant la situation alimentaire, à Gros-Morne particulièrement.

Enfin, à ce jour, aucune plainte pour abus n'a été déposée et aucun enfant n'a été porté disparu, selon les responsables de la Brigade de Protection des Mineurs. Cependant, le risque d'abus sur les enfants est potentiel dans ces genres de situation si des mesures de mitigation ne sont pas adoptées.

2) Les données quantitatives

a) Le séisme a provoqué la mort de dix (10) personnes – sept (7) à Port-de-Paix (Nord-Ouest) et trois (3) à Gros-Morne (Artibonite). Au moins, 135 personnes sont blessées dont des fractures et des blessures légères[5].
b) L'âge de ces victimes est de moins de 25 ans.[6]
c) Il y a 34 écoles endommagées à Gros Morne [7], huit (8) écoles à Port-de-Paix et une (1) école à Saint-Louis du Nord[8].

Compte tenu des répliques qui se font de temps à autre, aucune bonne évaluation n'est possible et ces données restent à titre indicatif et peuvent évoluer à tout moment. Une liste d'écoles endommagées est annexée à ce rapport.

Ces chiffres peuvent s'expliquer par le fait que les constructions à Port-de-Paix sont plus massives qu'à Gros Morne. A comparaison, on peut supposer que lorsqu'un bâtiment s'effondre ou que des éléments de construction chutent à Port-de-Paix cela engendre plus de dégâts humais. A Gros-Morne, le grand nombre élevé de dégâts sur les infrastructures scolaires peut s'expliquer par cette différenciation de qualité de construction. Ces remarques restent bien évidement qu'une partie de la réponse de l'analyse de ces chiffres.

[5] Centre d'Opération d'Urgence National, Rapport de situation no1, 7 octobre 2018
[6] Compte rendu de la rencontre d'urgence au COUD (Centre d'Opération d'Urgence Départemental du Nord-Ouest)
[7] Rapport de l'équipe régionale de l'Artibonite de la FEPH, le 08 octobre 2018.
[8] Rapport de l'équipe régionale du Nord-Ouest, le 08 octobre 2018.

Recommandations et pistes d'intervention

Au regard de la situation actuelle, la distribution de kits alimentaires et d'eau ne nous apparait pas nécessaire dans les écoles. Cependant, cela peut être envisageable dans les sections communales frappées par les inondations ayant détruit les plantations au-delà d'un soutien à la recapitalisation des familles. 72h après la catastrophe, le stress est toujours présent, il y a un gros travail d'information à faire auprès des communautés pour rassurer la population et les encourager à renvoyer leurs enfants à l'école. Des messages radios peuvent aussi être diffusés pour aider à stabiliser le climat « tendu ».

Afin de mieux intégrer les enjeux de résilience des enfants, il nous parait primordial de pouvoir rouvrir les portes des écoles dans les plus brefs délais. A défaut, il est nécessaire de mettre en place des espaces éducatifs transitoires avec différents ateliers comme la sensibilisation à la GRD, l'appui psycho-social, des jeux... L'objectif est que ces enfants retrouvent rapidement un sentiment de sécurité et un rythme de vie normal.

Enfin, afin de qualifier et de quantifier les travaux de rénovation ou de construction à mettre en œuvre, une étude approfondie avec des techniciens en génie civil est nécessaire.

A court terme dans « l'urgence » au niveau scolaire, au-delà de la distribution de kits scolaires, les besoins s'articulent autour des actions suivantes :

1) Appui psycho-social dans les communautés scolaires.
2) Mise en place d'espaces éducatifs transitoires (espas timoun).
3) Evaluation approfondie des bâtiments scolaires.

A moyen terme dans une phase de réhabilitation et au-delà de la réparation des écoles, un programme de formation en Gestion des Risques et des Désastres (GRD) à destination des directeurs d'école, des enseignants et des élèves nous apparait comme incontournable. Au regard du contexte géographique, géologique et éco–environnemental de la région, la formation à la GRD devrait définitivement être obligatoire dans chaque établissement scolaire. D'où la nécessité d'un plaidoyer auprès du Ministère de l'Education nationale pour l'intégration de la GRD dans les curricula de l'Ecole haïtienne. Il faut citer aussi la prise en charge des frais d'écolage (pour les enfants scolarisés dans les écoles non publiques), la dotation de fournitures scolaires

L'approche à long terme, pour qu'elle s'inscrive dans une optique de développement durable, doit faire que l'école soit un lieu sûr et sécurisant. Ainsi, les écoles qui seront diagnostiquées comme « inutilisables » devront être reconstruites en respectant les normes parasismiques et paracycloniques.

Ces recommandations, alimentées par les avis recueillis lors des différentes rencontres avec les partenaires et ayant-droits (victimes, leaders religieux et communautaires, autorités éducatives, autorités municipales, chaine institutionnelle de protection de l'enfant, COUN[9]…), constituent des pistes d'action sur lesquelles la Fédération des Ecoles Protestantes d'Haïti (FEPH) est disposée et disponible à travailler au bénéfice des populations victimes, particulièrement les enfants.

[9] Centre d'Opérations d'Urgence National.

Annexes

A) Carte d'Haïti



B) Liste d'écoles affectées au 08 octobre 2018

No.	Département	Commune	Ecole	Secteur	Nature des dommages
1.	Artibonite	Gros-Morne	Lycée Jacques Roumain	Public	Murs effondrés
2.	Artibonite	Gros-Morne	Ecole nationale Charlotin Marcadieu	Public	Fissuré
3.	Artibonite	Gros-Morne	Ecole nationale de Morinville	Public	Fissuré
4.	Artibonite	Gros-Morne	Ecole Sacré Cœur	Public	Gravement endommagé
5.	Artibonite	Gros-Morne	Ecole La Foi Apostolique	Non Public	Fissuré
6.	Artibonite	Gros-Morne	Collège Béthel	Non Public	Fortement endommagé
7.	Artibonite	Gros-Morne	Collège le phare	Non Public	Fortement endommagé

No.	Département	Commune	Ecole	Secteur	Nature des dommages
8.	Artibonite	Gros-Morne	Les frères Nau	Non Public	Endommagé
9.	Artibonite	Gros-Morne	Collège Eben – Ezer	Non Public	Fortement endommagé
10.	Artibonite	Gros-Morne	Massillon Coicou	Non Public	Fissuré
11.	Artibonite	Gros-Morne	Collège la résurrection	Non Public	Endommagé
12.	Artibonite	Gros-Morne	Ecole Nazaréen	Non Public	Gravement endommagé
13.	Artibonite	Gros-Morne	Collège Moderne	Non Public	Fissuré
14.	Artibonite	Gros-Morne	Institution Mixte Antoine Innocent	Non Public	Fissuré
15.	Artibonite	Gros-Morne	Institution Mixte Mont des Oliviers	Non Public	fissuré
16.	Artibonite	Gros-Morne	Institution mixte la joie des Petits	Non Public	Gravement fissuré
17.	Artibonite	Gros-Morne	Institution mixte Bethléem de Gros-Morne	Non Public	Fissuré
18.	Artibonite	Gros-Morne	Fondamental Imbeau	Non Public	fissuré
19.	Artibonite	Gros-Morne	Ecole Mixte Anacaona	Non Public	Fissuré
20.	Artibonite	Gros-Morne	Ecole John Wesley	Non Public	Fissuré
21.	Artibonite	Gros-Morne	Ecole Jérusalem	Non Public	Fissuré
22.	Artibonite	Gros-Morne	Institution Mixte Elim	Non Public	début d'effondrement
23.	Artibonite	Gros-Morne	Institution Mixte Etzer Vilaire	Non Public	Fissuré
24.	Artibonite	Gros-Morne	Ecole Boisrond Tonnerre	Non Public	Fissuré
25.	Artibonite	Gros-Morne	Ecole Baptiste Emmaüs	Non Public	Fissuré
26.	Artibonite	Gros-Morne	Ecole Amour et Lumière	Non Public	Fissuré
27.	Artibonite	Gros-Morne	Ecole Oswald Durand	Non Public	Fissuré
28.	Artibonite	Gros-Morne	Ecole Baptiste Peniel	Non Public	Fissuré
29.	Artibonite	Gros-Morne	Ecole Nazareth	Non	Fissuré

No.	Département	Commune	Ecole	Secteur	Nature des dommages
				Public	
30.	Artibonite	Gros-Morne	Ecole Léopold Sédar Senghor	Non Public	Fissuré
31.	Artibonite	Gros-Morne	Ecole Evangélique Anténor Firmin	Non Public	Fissuré
32.	Artibonite	Gros-Morne	Ecole Michel de Montaigne	Non Public	Fissuré
33.	Artibonite	Gros-Morne	Ecole adventiste de Gros-Morne	Non Public	Fissuré
34.	Artibonite	Gros-Morne	Ecole Armée du Salut	Non Public	Légèrement fissuré
35.	Nord-Ouest	Port-de-Paix	Ecole nationale Richard Brisson	Public	Gravement endommagé
36.	Nord-Ouest	Port-de-Paix	Collège Mixte de Philadelphie	Non Public	Fissuré
37.	Nord-Ouest	Port-de-Paix	Ecole mixte Boisrond Tonnerre	Non Public	Toiture effondrée
38.	Nord-Ouest	Port-de-Paix	Institution Primaire Mixte la Plénitude	Non Public	Fissuré
39.	Nord-Ouest	Port-de-Paix	Ecole Méthodiste Libre de Démelus	Non Public	Fissuré
40.	Nord-Ouest	Port-de-Paix	Ecole évangélique Silo de Morne Chaux Bas	Non Public	Fissuré
41.	Nord-Ouest	Port-de-Paix	Ecole adventiste de camp aviation	Non Public	Fissuré
42.	Nord-Ouest	Port-de-Paix	Ecole Jéricho	Non Public	Fissuré
43.	Nord-Ouest	Saint-Louis du Nord	Ecole Mitspa	Non Public	Fissuré

C) Activités en image

Département de l'Artibonite





Focus group avec la ligue des pasteurs, 7 octobre 2018





Ecole Adventiste de Gros Morne





Collège Etzer Vilaire

Département du Nord'Ouest





Responsables de la Brigade de protection des mineurs, 8 octobre 2018



Conseil régional du Nord-Ouest/FEPH



Direction Départemental de l'Education du Nord-Ouest

Ecoles et maisons détruites



Ecole mixte Boisrond Tonnerre



Maison détruite, 1 mort et 3 blessés enregistrés

Victimes de la maison détruite



Enfant blessé au front



Le Directeur exécutif de la FEPH et la mère de l'enfant blessé